



Les infrasons n'expliquent pas les symptômes liés aux éoliennes

Infrasounds does not explain symptoms related to wind turbines Finlande

Cette publication d'origine gouvernementale, complexe à analyser rassemble en fait trois études indépendantes

1-des mesures sonores et infrasonores sur trois sites de parcs éoliens

2- des études expérimentales sur la perception des infrasons dans un échantillon de personnes volontaires

3- une enquête épidémiologique par questionnaires, envoyés par mail, et complétée par des appels téléphoniques en raison du faible taux de retour. Ce qui semble sous entendre que les enquêteurs n'ont rencontré à aucun moment les sujets classés symptomatiques

D'emblée on peut remarquer qu'il n'a pas été faite de recherche de corrélation entre les personnes présentant des symptômes et leur niveau d'exposition aux infrasons à partir des mesures effectuées par l'étude no 1.

Au plan épidémiologique nous sommes devant une étude descriptive simple et non devant une étude analytique à la recherche d'une liaison causale entre symptômes et exposition aux infrasons (ISBF).

De plus l'étude se caractérise par le faible nombre de personnes vivant à proximité des éoliennes (moins de 2,5 Km) 238 personnes contre 1351 vivant entre 2,5 Km et 20 Km dans l'échantillon recruté

Trois biais majeurs de l'étude contribuent à être très dubitatif sur les conclusions

-Faiblesse de l'effectif potentiellement exposé aux IS qui est dilué dans la masse des personnes faiblement ou non exposés

-Faible taux de retour des questionnaires Pour être représentative l'enquête aurait du être faite au plus près du terrain en prospectant directement les résidents des villages les plus exposés. C'est la technique utilisée par Nissenbaum et Al. en 2012 sur les riverains de deux parc éoliens aux USA pour la recherche des pathologies induites par les nuisances sonores

-Nombre élevé d'habitations (dwellings) vacantes (voir ci-dessous) une question se pose les habitants seraient ils partis à cause des nuisances éoliennes, visuelles et sonores ?,Ce qui accentuerait encore les biais de sélection de cette étude épidémiologique



Les infrasons n'expliquent pas les symptômes liés aux éoliennes

Another special feature of the study is that the number of inhabited dwellings and therefore also the number of individuals in the sample is low in the closest distance zone (≤ 2.5 km from the closest turbine), and the number of respondents is even lower. This means that even one respondent can have notable effect on prevalence. For this reason it is useful to acknowledge the numbers of cases in addition to prevalence.

P 68 Résultats : 70 sujets symptomatiques (soit 5%) de l'échantillon ont été identifiés d'après les auteurs de l'étude. Il aurait été utile pour ces sujets que les auteurs de l'étude établissent la corrélation avec niveau d'exposition aux ISBF (cf étude 1) et le cas échéant leur sensibilité individuelle aux ISBF (cf étude 2)

Conclusion P77

D'une telle étude épidémiologique ou l'on n'a pas sérieusement recherché à identifier les sujets réellement exposés aux ISBF qui ont été dilués dans un groupe de sujets peu ou non exposés on ne peut tirer des conclusions définitives dans un sens ou dans un autre en raison des multiples biais de sélection.

Une considération intéressante que les auteurs ont faite mais qui n'avait pas échappée aux riverains des parcs éoliens (voir ci-dessous) : les éoliennes transforment l'environnement sonore rural en environnement sonore urbain. C'est bien là le problème de l'acceptabilité des centrales éoliennes pour les habitants des campagnes !

- Wind power plants changed the sound environment of dwellings in an urban direction: the long-term immission measurements in houses located near (approximately 1.5 km away) wind power plants showed that both the infrasound levels and the relative loudness perceived by the human ear were similar to the levels occurring typically in an urban environments.